

AU BAL

Par Félix Richard (conteur cadien)

Ça fait y avait un jeune bougre là, avec son père il avait un ti brin de quoi ; et je pense son père l'avait bien notifié. Il était rendu joliment vieux. Il avait jamais été au bal encore. Chaque fois il parlait pour aller au bal son père dit : « non, t'as pas assez de quoi pour aller te fourrer au bal, il dit, tu vas rencontrer quelqu'un tu vas tomber en amour avec, il dit ; le mariage va arriver, il dit, t'auras pas rien à ton nom, il dit. C'est pas comme ça que tu fais ça, il dit, quand tu vas aller au bal il faut que tu soyes préparé. Là, il dit, si tu rencontres quelqu'un, il dit, là t'es paré pour... tu peux parler business ». Ça fait lui il avait fait ça comme son père lui avait dit. Il avait peut-être un trente rangs d'terre, tous les ans il se faisait une balle ou deux de coton et il mettait ça à côté et tout à l'heure il s'achetait une belle bétaille, une belle bétaille noire. Il donnait un bain à ce bétail, là, tous les... tous les deux, trois jours. Et il l'avait à l'écurie, boy ! c'était soigné un ti [fin??] cette affaire. Et un beau jour il avait assez d'argent, il a été à Church Point, là-bas, il a été chez Ben Daigle, il a acheté un bon boghei. Et dans les temps y avait un peu toutes sortes de qualités de bogheis. Y en avait de la basse classe et d'autres. Mais lui il s'avait acheté un boghei ils appelaient boghei rubber-tired. Oh mais ça c'était... ça faisait pas de train sur le gravel. C'était une affaire qu'était calme. Ça fait ses voisins, ses amis, tu connais, ces jeunes ti bougres qui sortaient manière avec ensemble, qui se rencontraient, eusse dit : ton père t'a toujours dit faullait t'aies quelque chose, mais il dit : écoute, ils dit t'as la plus belle bétaille du voisinage, écoute, Alphonse, moi je crois c'est l'heure tu viens au bal. Et pis il dit t'as un boghei comme y a personne qu'a. Et il dit je connais t'as de l'argent dans la poche. Et t'en as de serré. Ça fait il dit c'est l'heure tu te trouves quelque chose, il dit, t'après venir vieux ; t'à l'heure, il dit, tous ceux-là de ton âge sera tout mariés. Là il dit, tu vas aller au bal, tu vas rencontrer juste ces jeunes tites filles, il dit, qu'a pas le mariage dans la tête. Ça fait, il dit, toi t'es capable de rester tout seul toute ta balance de ta vie. Il dit quand tu vas venir vieux, il dit, quoi tu vas faire ? Il dit, toi t'auras pas personne pour te soigner et ci et ça. Ben, il dit, je crois je vas parler de ça à Pap. Ça fait il parle de ça à son père. Mais là, nèg', il dit je crois t'as... t'as fait ton devoir. Il dit, c'est à peu près rendu l'heure. Il dit je voudrais te dire, t'après faire bien là, il dit. Mais, il dit, je vas te dire quoi tu fais. Il dit : pars de bonne heure, parce que, il dit, tu connais le monde aujourd'hui, il dit, malicieux, il dit y en a qui va te jouer des niches. Et, il dit, t'as aussi belle bétaille comme y a. Et il dit, euh, il dit y a bal à Lawtel à soir. Ça fait il y va de bonne heure. Là, il dit, le monde va te voir, il dit ils vont voir ta bétaille. Il dit ils vont te reconnaître et ils vont voir qui ce t'es, ils vont connaître. Et pis là, il dit, tu peux choisir une bonne place pour amarrer ton boghei, il dit que tous les temps en temps, tu vas, tu connais, dans le temps du bal et tu peux sortir aller voir ta bétaille. Ça fait il a fait juste exactement ça. Il s'en a été à Lawtel, là de bonne heure y avait un poteau de lumière dehors, de droit de la salle ; oh mais, il dit, ça c'est la place. Mais tout le monde allait en boghei, tu vois. Mais y en a qu'arrivaient un peu tard, fallait sûrement aller joliment loin de la salle dans le noir, là-bas là tu connais, t'as une affaire qui pouvait arriver là-bas. Parce que dans le temps ça le monde coupait les harnais, ça volait les lap robes et le diable et ses cornes. Tu

peux pas laisser ton lap robe et ta baleine dans le boghei, ils avaient pris tout la sacrée affaire. Ça fait lui il a dit oh, je me mets well, pas la peine je dépense mon argent pour faire check mon lap robe et la baleine, j'ai été droit à la lumière, tu vois. Et y avait un constable, là, tu vois. Ça fait il a amarré en bas la lumière dans un ravin, bonne attention que lui il avait l'affaire. Il avait un ringside seat, là, tu vois. Ça fait le bal a commencé t'à l'heure. Mais c'est que lui il avait emmené sa petite affaire avec lui, tu vois. Il avait sa jogue de... enroulée dans le lap robe là, tous les temps en temps il sortait dehors aller voir sa bétaille et pis là il se foutait un petit coup dans la jogue, là tu connais. Ça fait t'à l'heure l'affaire a venu joliment bien allumée. Il oublie la bétaille. Lui, il était après avoir un bon temps dedans, Bon Dieu Seigneur ! Il y avait beaucoup de monde et puis, euh, il avait jamais en venu au bal. Un tas du monde le connaissait mais eusse s'imaginaient pas pourquoi il venait pas. Mais là quand ils l'a vu au bal ils ont figuré maintenant. Tout quelqu'un avait manière l'œil dessus. C'était un bel homme. Ça fait ça été, ça été, ça été, cette affaire jusque t'à l'heure lui il était tout trempé de sueur et il avait besoin d'un petit coup pour, manière pour le réveiller, hein. Il dit quitte-moi aller voir ma bétaille. Et il sort dehors, mais mon Dieu, Seigneur ! quand il est arrivé à ce poteau de lumière, là, et pis il a vu ce qui qu'avait arrivé. Il n'a quelqu'un qu'avait... qu'avait peinturé sa bétaille vert. Pense donc ! Oh ! Ça, ça l'a foutu en feu. Ça fait il a tourné de bord aussi vite qu'il pouvait pis il a reparti pour la salle de bal. Il est rentré dans la salle, il a été droit dans la table des musiciens. Ça fait il monte... il saute sur la table, il lève les deux mains, il arrête les musiciens ils étaient après jouer. Il les arrête tout d'un coup. Il dit arrêtez-voir, il dit, moi j'ai quelque chose pour annoncer. Ça fait il dit, euh... il se tourne de bord et il annonce au monde. Mais y avait du train qu'allait, ça prenait long avant il a pu les faire entendre. Ça fait il dit à l'crowd, il dit, il dit je serais content de connaître qui donc, tonnerre, il dit qu'a peinturé ma bétaille vert, au poteau de lumière dehors. Il dit je serais content de rencontrer ce coco-là ! Ça fait il a dit ça trois ou quatre fois jusqu'à l'crowd a venu calme. Il voit un bougre sortir de l'autre coin de la salle là-bas, là ; un coquin de gros homme, un boulet (un bully). Il s'en revenait, il avait une paire de culottes noires qu'étaient après traîner à ses genoux proche, et une chemise blanche rouvert, déboutonnée jusqu'au nambouril ; et il avait un mouchoir dans la poche droite mais il était proche tout sorti de sa poche. Il s'en revenait en croyant s'étalant dans le plancher. Il arrive à la table des musiciens, il se cogne dans l'estomac. Il dit c'est moi le boulet (bully) qu'a fait ça, qu'a peint la bétaille vert. Il dit quoi, quoi tu vas faire pour ça, quoi, il dit, t'as quelque chose pour dire pour ça ?

Mais, il a manière resté long là, il a figé, là, tu vois, il savait pas... il savait pas qui c'était un colosse comme ça qu'avait fait le diable, là. Mais lui il a figé aux coups. Il a pris son temps, il dit euh : « j'ai venu te dire, il dit, la première couche est sec. Il dit elle est parée pour une seconde couche, il dit si t'as le temps, il dit, elle est parée ».

Pas proche il voulait du train avec celui-là.

(- Un trente rangs d'erre : un terrain de « 30 rangs »

- Baleine : fouet (buggy whip)

- Lap robe : couverture de siège

- Diable : prononcé djable

- Et le diable et ses cornes : et toutes les (sacrées) choses

- Un ringside seat : une place aux premières loges. Une bonne place.
- Nambouril : nombril
- Boghei rubber-tired : boghei à roues en caoutchouc/pneus pleins).